

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 etc. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 23 AVRIL 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS: 222 RUE DE CHATEAUX, ENTRE COSTI ET BIENVILLE. Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES... LE MOINDRE AU PRIX RÉDUIT DE LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## Les suites fatales de la guerre Greco-Turque.

Un Américain extrêmement intelligent, M. Angell, président de l'Université de Michigan, qui vient d'être nommé par le Président McKinley, ministre des Etats-Unis en Turquie, disait hier, comme on peut le voir dans nos dépêches de ce matin, la question Greco-Turque, et il déclarait que, selon lui, quelque tournure que prit, tout d'abord, la lutte, il fallait que les Turcs fussent par l'emporter. Ils ont pour eux sinon la valeur, au moins le nombre; or, la victoire, même à chance inégale, reste toujours fatalement à ceux qui ont le plus de soldats. C'est à ces sortes de choses que se réfère M. Angell nous rappelle un mot qui a été prononcé ici même, il y a trente-six ans, par un homme éminent, devant une nombreuse assemblée de nos amis, au moment où nous nous nous sommes réunis pour discuter de l'ardente querelle. Il s'agissait alors, pour le Louisiana de briser avec l'Union et d'entrer dans la Confédération. Personne dans la salle ne doutait alors du succès final de ce qu'on appelait alors la rébellion. L'orateur, un patriote, dans lequel personne ne doutait-il en d'ailleurs depuis, fut de nombreuse preuves s'affrayait du nombre toujours croissant des armées fédérales; mais, on ne s'en inquiétait guère. D'autres orateurs déclaraient hautement que chaque homme du Sud en valait deux du Nord. — Soit, répondit-il froidement, mais d'un ton d'autorité qui n'admettait pas de réplique. « Soit, mais s'il s'en présente un troisième, un quatrième, de l'autre côté, que ferez-vous ? »

Nous nous rappelons le frémissement qui parcourut l'assemblée, quand cette parole, tranchante comme une lame d'acier, tomba de la bouche de l'éminent homme d'Etat. Le sort en était jeté, et la sécession résolue; mais l'orateur, qui devait plus tard en être une des plus éclatantes victimes, n'avait été que trop bon prophète. Il en fut de même à l'heure qu'il est dans la lutte engagée, en Orient, entre le pot de terre et le pot de fer. Nous savons bien que la Grèce a les sympathies de tout le monde civilisé; mais l'Europe est pavée de bonnes intentions de cette espèce. Suivant M. Angell, l'intervention, et l'intervention seule des puissances peut sauver la Grèce. Quoique ce soit un espoir sans fondement, et le désordre de se glisser partout et la conflagration de devenir générale. Et après l'... Bien habile, celui qui pourrait prévoir ce qui doit advenir. C'est le cas de répéter, comme un des derniers rois de France, presqu'à la veille de la Révolution: Après moi, le déluge!

## L'ARMÉE FRANÇAISE.

Du 16 au 27 juillet prochain, auront lieu, au camp de Châlons, sous la haute direction du général Nismes, des manœuvres de masses auxquelles prendront part: la brigade d'artillerie de Douai, 15e et 27e régiments; la brigade de Bourges, 1er et 37e régiments; le 8e régiment à effectif renforcé et les batteries à cheval de la 3e division de cavalerie. Mais, contrairement à ce qui se passait jusqu'ici, l'artillerie, au lieu d'évoluer sans les concours des autres armes, se voit adjointe en 1897 une brigade d'infanterie et un régiment de cavalerie. A ce propos, le journal militaire allemand *Deutsche Heeres Zeitung* fait remarquer que les manœuvres de masses ainsi comprises ne seront pas plus instructives et n'auront pas plus de signification que les années précédentes. Il prétend que l'infanterie et la cavalerie étant les bases de l'armée et pouvant combattre seules, tandis que l'artillerie est essentiellement une arme de soutien, puisqu'elle ne peut agir sans le concours des autres armes, il fallait donner de l'artillerie à l'infanterie et à la cavalerie, et non les adjoindre à l'artillerie. Les manœuvres de masses comportent une trentaine de batteries — c'est-à-dire l'artillerie d'un corps d'armée et demi — que l'on veut faire évoluer avec 24 compagnies d'infanterie et 4 escadrons de cavalerie. Ce groupement, d'après le journal allemand, ne signifie rien et ne permet de tirer des opérations aucune leçon sérieuse et profitable. Les manœuvres de Châlons seront peut-être très décoratives, mais, cette année encore, elles n'apprendront certainement rien à personne. Les réflexions de la *Deutsche Heeres Zeitung* sont à signaler, ne fût-ce qu'à titre de simple curiosité.

## VICTORIA À NICE.

On mande de Nice à une récente date: La reine Victoria admire les troupes alpines dont elle rencontre souvent des détachements dans ses promenades aux environs de la ville. Elle se plaît surtout à les voir manœuvrer. Pour être agréable à la reine, l'autorité militaire a décidé de faire exécuter, bientôt, une manœuvre sur les pentes du mont Gros, qui domine Nice, au nord-est. Le 7e bataillon de chasseurs alpins seront divisés en deux groupes, dont le premier occuiera le col de Quatre-Chemins, point stratégique sur la route de la Corniche, et le second essaiera de forcer le passage. La reine assistera en voiture à cet engagement.

## Le déclassement de l'enceinte de Paris.

Le comité qui s'est constitué pour obtenir la suppression de l'enceinte fortifiée de Paris a, pendant ces derniers temps, multiplié son action. De nombreuses réunions ont eu lieu, des motions ont été votées, des délégations ont été élues, on a envoyé des notes aux journaux, le Conseil général s'est occupé de la question. Il semblerait en résulter que la solution est proche, grâce à un accord avec le ministère de la guerre. Nous croyons que les choses ne sont pas aussi avancées, dit le *Temps*. Certes, les tendances actuelles du génie militaire ne ressemblent guère à celles d'il y a quelques années. Après avoir soutenu d'une façon catégorique la nécessité absolue des bastions et des remparts construits sous Louis-Philippe, à une époque où l'on ne présageait ni l'extension prodigieuse de Paris, ni l'extension plus étendue encore des communes suburbaines, le génie a fini par se rendre à l'évidence; il a compris que l'enceinte actuelle est annulée par la présence tout autour des glacis de contre-escarpe, de faubourgs énormes, constituant de véritables grandes villes, à travers lesquels un ennemi aventureux peut arriver jusqu'aux glacis. Une des raisons principales de l'existence d'une enceinte; les vues sur la campagne, est abolie aujourd'hui. Il y aurait donc avantage à déplacer l'enceinte et à la porter à la limite extérieure des faubourgs immédiats.

## La tentative d'assassinat d'hier.

La tentative d'assassinat qui a été faite hier sur la personne du roi d'Italie, nous remet en mémoire une autre tentative du genre dont le même souverain faillit être victime, peu de temps après être monté sur le trône. Le 9 janvier 1878, le jour même de la mort de Victor Emmanuel, le prince héritier fut proclamé roi d'Italie sous le nom d'HumBERT Ier. Il adressa au peuple italien une proclamation où il s'engageait à se guider sur les grands exemples que son père lui avait donnés, « de dévouement à la patrie, d'amour pour le progrès et de foi dans les libres institutions qui sont l'orgueil de sa maison. » Le 17 novembre 1878, pendant un voyage à Naples, il fut légèrement atteint, dans sa voiture, par le poignard d'un assassin, le cuisinier Passanante, dont M. Cairoli, assis en face du roi, détourna le bras, en recevant lui-même une blessure. Cette criminelle tentative fut punie, dans toutes les grandes villes et particulièrement à Naples et à Rome, de démonstrations très sympathiques, au moment où l'on signalait une agitation internationaliste assez vive dans l'Italie. Après de longs débats contradictoires sur l'état mental de l'assassin, Passanante fut condamné à mort, mais le roi commua la peine en celle des travaux forcés à perpétuité (29 mars 1879). Cette détermination fut d'autant plus remarquable, que, presque au même moment, avait lieu à Madrid le supplice de Moncaï pour un crime tout semblable.

## DEPECHE

### TRANSMISES A L'ABEILLE

#### NOUVELLES ÉTRANGÈRES

##### L'insurrection Cubaine.

New York, 22 avril. — Dépêches de la Havane au *Herald*. La petite vérole a fait son apparition dans la prison de Cabana, où se trouvent actuellement les prisonniers américains. On craint que les troupes grecques, harassées par trois jours de combat acharné, ne puissent résister plus longtemps aux attaques furtives des Turcs.

##### A la frontière de la Bulgarie.

Sofia, Bulgarie, 22 avril. — Les autorités bulgares, craignant une incursion des Turcs en Macédoine, ont renforcé les troupes tenant les passes des monts Rila. La junte macédonienne, dont le quartier-général est à Sofia, a décidé de ne pas agir avant de connaître le résultat de la prochaine visite de l'empereur François-Joseph au Tsar.

##### Ferdinand de Roumanie.

Londres, 22 avril. — Une dépêche spéciale de Bucarest, Roumanie, dit que le ministre de la guerre par ce pays a ordonné de renforcer de deux bataillons les garnisons de la frontière de la Dobroudja. Le roi de Roumanie a rendu à plus tard son voyage à l'étranger.

##### Volontaires Grecs.

Londres, 22 avril. — Une dépêche spéciale de Marseille annonce que deux cents volontaires grecs se sont embarqués hier soir pour Athènes, en même temps que soixante Grecs arrivés d'Amérique. Les employés des négociations grecques ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments respectifs.

##### Attentat contre le roi Humbert.

Rome, Italie, 22 avril. — Cette après-midi, vers deux heures et demie, un fergeron du nom de Pietro Acciarito a tenté de frapper le roi Humbert avec un poignard, au moment où il se rendait aux courses. Cet individu a été arrêté avant d'avoir pu mettre son projet à exécution, et le roi s'est rendu au champ de courses de Campidoglio sans montrer aucune émotion. A son arrivée à l'hippodrome Sa Majesté a été acclamée. Acciarito semble être un fanatique politique. Il dit qu'il n'a pas de complices.

##### Les préparatifs de la Russie.

Paris, 22 avril. — Le correspondant du *Journal* à Odessa télégraphie que toutes les mesures nécessaires pour une intervention de la Russie dans la guerre greco-turque ont été prises à Sébastopol.

## Le monument de Cathelineau.

On n'a sans doute pas oublié les circonstances peu ordinaires dans lesquelles la statue de Jacques Cathelineau fut érigée au mois d'octobre dernier sur la place du Pin-en-Mauges et... sous un coiffage en bois. Ce revêtement ayant été enlevé par M. Xavier de Cathelineau, préfet de Maine-et-Loire, sur les instructions du ministre de l'intérieur, et par application d'une ordonnance de 1816, fit mettre sous scellés à la mairie la statue du chef angevin pour laquelle le comité n'avait pas sollicité l'autorisation gouvernementale. Saivant le *Journal de Rennes*, à la suite d'une démarche faite par M. de la Bourlonnaye, député de la 2e circonscription de Cholet, M. Xavier de Cathelineau aurait été averti par le ministre que la statue était à sa disposition et qu'il pouvait la placer sur son terrain (eu effet, une partie de la place publique du Pin-en-Mauges est propriété privée) entourée d'une clôture continue. Cette information, déjà publiée il y a quelques jours par *l'Anjou*, n'est pas complètement exacte. Un correspondant d'Angers écrit

## Le monument de Cathelineau.

est disposé à se rallier à un projet ainsi résumé. Elle a fait, dans cette voie, un progrès évident. Bien plus, après avoir longtemps réuni au secteur entre Billancourt et Saint-Denis la zone à reculer, on est venu à accepter le déplacement dans toute la partie comprise au sud, à l'ouest et au nord; ou ne conserverait que le secteur de l'avenue à Charenton.

## Dans la région du golfe d'Arta.

Londres, 22 avril. — D'après une dépêche spéciale d'Athènes des journaux grecs ont été massacrés près de Prevesa, la ville turque située à l'entrée du golfe d'Arta. Les troupes grecques ont, dit-on, pris d'assaut cinq villages occupés par les Turcs.

## Tentative d'assassinat contre le président de l'Uruguay.

New York, 22 avril. — Le correspondant du *Herald* à Montevideo, Uruguay, télégraphie qu'une tentative d'assassinat a été faite contre le président Bordaberry. Un inconnu, peut-être compromis de quelque façon dans la révolution, rencontrant le président Bordaberry dans la rue, a fait sur lui. Le président n'a pas été atteint et le criminel a été immédiatement arrêté. Il a refusé de faire connaître son identité.

## Répression de la révolution au Honduras.

New York, 22 avril. — Dépêche de Tegucigalpa, Honduras, au *Herald*. Le président Bonilla déclare qu'il a pratiquement réprimé la révolution dans la république. Il y a eu plusieurs escarmouches entre les rebelles et les troupes du gouvernement dans l'est du pays, mais aucune n'a été de grande importance, d'après ce qu'on a pu apprendre. Le gouvernement continue à concentrer ses forces à Villa Nueva, mais il n'attaquera les positions des rebelles qu'après la mobilisation de l'armée, et il est certain que cette attaque sera couronnée de succès. Le général Ternocis Erra a pris aujourd'hui le commandement en chef de l'armée. Domingo Vasquez, ancien président de la république du Honduras, qui a récemment quitté le Salvador, se trouve, rapporte-t-on, à la frontière, où il se livre des hommes dans le but de tenter de rejoindre l'armée rebelle et de se placer à la tête du gouvernement provisoire. C'est Enrique Soto qui occupe actuellement ce poste.

## A la frontière de la Thessalie.

Paris, 22 avril. — La situation à la frontière de la Thessalie est considérée des plus critiques, d'après une dépêche reçue d'Athènes aujourd'hui. On craint que les troupes grecques, harassées par trois jours de combat acharné, ne puissent résister plus longtemps aux attaques furtives des Turcs.

## A la Frontière de la Bulgarie.

Sofia, Bulgarie, 22 avril. — Les autorités bulgares, craignant une incursion des Turcs en Macédoine, ont renforcé les troupes tenant les passes des monts Rila. La junte macédonienne, dont le quartier-général est à Sofia, a décidé de ne pas agir avant de connaître le résultat de la prochaine visite de l'empereur François-Joseph au Tsar.

## Ferdinand de Roumanie.

Londres, 22 avril. — Une dépêche spéciale de Bucarest, Roumanie, dit que le ministre de la guerre par ce pays a ordonné de renforcer de deux bataillons les garnisons de la frontière de la Dobroudja. Le roi de Roumanie a rendu à plus tard son voyage à l'étranger.

## Volontaires Grecs.

Londres, 22 avril. — Une dépêche spéciale de Marseille annonce que deux cents volontaires grecs se sont embarqués hier soir pour Athènes, en même temps que soixante Grecs arrivés d'Amérique. Les employés des négociations grecques ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments respectifs.

## Attentat contre le roi Humbert.

Rome, Italie, 22 avril. — Cette après-midi, vers deux heures et demie, un fergeron du nom de Pietro Acciarito a tenté de frapper le roi Humbert avec un poignard, au moment où il se rendait aux courses. Cet individu a été arrêté avant d'avoir pu mettre son projet à exécution, et le roi s'est rendu au champ de courses de Campidoglio sans montrer aucune émotion. A son arrivée à l'hippodrome Sa Majesté a été acclamée. Acciarito semble être un fanatique politique. Il dit qu'il n'a pas de complices.

## Les préparatifs de la Russie.

Paris, 22 avril. — Le correspondant du *Journal* à Odessa télégraphie que toutes les mesures nécessaires pour une intervention de la Russie dans la guerre greco-turque ont été prises à Sébastopol.

## Une escadre anglaise dans la Baie de Delagos.

Londres, 22 avril. — Une dépêche spéciale de Capetown annonce qu'une escadre anglaise composée de huit navires est entrée dans la baie de Delagos hier soir, et qu'elle a causé une grande excitation. Toutefois, suivant l'opinion générale à Capetown, le gouvernement anglais n'a d'autre but que de faire une démonstration navale.

## Portes énormes.

Paris, 22 avril. — Le correspondant du *Journal* à Athènes télégraphie que dans leur marche sur Damask les troupes grecques ont beaucoup souffert et que les pertes des Turcs ont été énormes. A Benghazi deux compagnies turques ont été anéanties en essayant de s'emparer des batteries grecques.

## Volontaires Grecs.

Londres, 22 avril. — Une dépêche spéciale de Marseille annonce que deux cents volontaires grecs se sont embarqués hier soir pour Athènes, en même temps que soixante Grecs arrivés d'Amérique. Les employés des négociations grecques ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments respectifs.

## Traité ratifié.

Mexico, 22 avril. — Le traité anglo-mexicain délimitant la frontière entre le Mexique et la colonie anglaise de Belize a été ratifié par le Sénat, en séance secrète, par 37 voix contre 5. Ce traité avait été conclu il y a trois ans par son Excellence, ministre des Affaires étrangères, et Sir Spencer St-John, alors ministre d'Angleterre à Mexico.

## Attentat contre le roi Humbert.

Rome, Italie, 22 avril. — Cette après-midi, vers deux heures et demie, un fergeron du nom de Pietro Acciarito a tenté de frapper le roi Humbert avec un poignard, au moment où il se rendait aux courses. Cet individu a été arrêté avant d'avoir pu mettre son projet à exécution, et le roi s'est rendu au champ de courses de Campidoglio sans montrer aucune émotion. A son arrivée à l'hippodrome Sa Majesté a été acclamée. Acciarito semble être un fanatique politique. Il dit qu'il n'a pas de complices.

## Les préparatifs de la Russie.

Paris, 22 avril. — Le correspondant du *Journal* à Odessa télégraphie que toutes les mesures nécessaires pour une intervention de la Russie dans la guerre greco-turque ont été prises à Sébastopol.

## Soixante du major Ansolino.

Londres, 22 avril. — Le major Ansolino, qui avait donné aux troupes grecques l'ordre d'abandonner Grivotz, et qui avait été, pour ce fait, remplacé par le colonel l'apartas, étant tenu responsable de la perte de cette place, a été exécuté à Tyrnavo, d'après une dépêche spéciale reçue d'Athènes.

## A Constantinople.

Constantinople, 21 avril. — Délai dans la transmission. L'escadre turque est toujours dans les Dardanelles. On commente beaucoup à Constantinople la disgrâce d'Izzet Bey, qui était jusqu'à ces temps derniers le conseiller favori du sultan. On rapporte que l'azet a été démis. Une des causes de sa disgrâce est, dit-on, le fait qu'il a intercepté deux dépêches d'Edhem Pacha au Sultan annonçant que la position des Turcs en Macédoine était intenable, à cause des incursions des irréguliers turcs, et demandant l'autorité de commander une marche en avant.

## Le bœuf d'Ismet était comble.

Le bœuf d'Ismet était comble, il gagna du temps pour un règlement pacifique de la question croicoise par des négociations directes avec la Grèce. D'un autre côté, on dit que Rim Pacha, le ministre de la guerre de Turquie, a insisté sur la révocation d'Ismet Bey, parce qu'il avait donné à Ali Effendi, le directeur du service télégraphique, l'ordre de lui

## DEPECHE

### TRANSMISES A L'ABEILLE

#### NOUVELLES ÉTRANGÈRES

##### L'insurrection Cubaine.

New York, 22 avril. — Dépêches de la Havane au *Herald*. La petite vérole a fait son apparition dans la prison de Cabana, où se trouvent actuellement les prisonniers américains. On craint que les troupes grecques, harassées par trois jours de combat acharné, ne puissent résister plus longtemps aux attaques furtives des Turcs.

##### A la frontière de la Bulgarie.

Sofia, Bulgarie, 22 avril. — Les autorités bulgares, craignant une incursion des Turcs en Macédoine, ont renforcé les troupes tenant les passes des monts Rila. La junte macédonienne, dont le quartier-général est à Sofia, a décidé de ne pas agir avant de connaître le résultat de la prochaine visite de l'empereur François-Joseph au Tsar.

##### Ferdinand de Roumanie.

Londres, 22 avril. — Une dépêche spéciale de Bucarest, Roumanie, dit que le ministre de la guerre par ce pays a ordonné de renforcer de deux bataillons les garnisons de la frontière de la Dobroudja. Le roi de Roumanie a rendu à plus tard son voyage à l'étranger.

##### Volontaires Grecs.

Londres, 22 avril. — Une dépêche spéciale de Marseille annonce que deux cents volontaires grecs se sont embarqués hier soir pour Athènes, en même temps que soixante Grecs arrivés d'Amérique. Les employés des négociations grecques ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments respectifs.

## Une escadre anglaise dans la Baie de Delagos.

Londres, 22 avril. — Une dépêche spéciale de Capetown annonce qu'une escadre anglaise composée de huit navires est entrée dans la baie de Delagos hier soir, et qu'elle a causé une grande excitation. Toutefois, suivant l'opinion générale à Capetown, le gouvernement anglais n'a d'autre but que de faire une démonstration navale.

## Portes énormes.

Paris, 22 avril. — Le correspondant du *Journal* à Athènes télégraphie que dans leur marche sur Damask les troupes grecques ont beaucoup souffert et que les pertes des Turcs ont été énormes. A Benghazi deux compagnies turques ont été anéanties en essayant de s'emparer des batteries grecques.

## Volontaires Grecs.

Londres, 22 avril. — Une dépêche spéciale de Marseille annonce que deux cents volontaires grecs se sont embarqués hier soir pour Athènes, en même temps que soixante Grecs arrivés d'Amérique. Les employés des négociations grecques ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments respectifs.

## Traité ratifié.

Mexico, 22 avril. — Le traité anglo-mexicain délimitant la frontière entre le Mexique et la colonie anglaise de Belize a été ratifié par le Sénat, en séance secrète, par 37 voix contre 5. Ce traité avait été conclu il y a trois ans par son Excellence, ministre des Affaires étrangères, et Sir Spencer St-John, alors ministre d'Angleterre à Mexico.

## Attentat contre le roi Humbert.

Rome, Italie, 22 avril. — Cette après-midi, vers deux heures et demie, un fergeron du nom de Pietro Acciarito a tenté de frapper le roi Humbert avec un poignard, au moment où il se rendait aux courses. Cet individu a été arrêté avant d'avoir pu mettre son projet à exécution, et le roi s'est rendu au champ de courses de Campidoglio sans montrer aucune émotion. A son arrivée à l'hippodrome Sa Majesté a été acclamée. Acciarito semble être un fanatique politique. Il dit qu'il n'a pas de complices.

## Les préparatifs de la Russie.

Paris, 22 avril. — Le correspondant du *Journal* à Odessa télégraphie que toutes les mesures nécessaires pour une intervention de la Russie dans la guerre greco-turque ont été prises à Sébastopol.

## Soixante du major Ansolino.

Londres, 22 avril. — Le major Ansolino, qui avait donné aux troupes grecques l'ordre d'abandonner Grivotz, et qui avait été, pour ce fait, remplacé par le colonel l'apartas, étant tenu responsable de la perte de cette place, a été exécuté à Tyrnavo, d'après une dépêche spéciale reçue d'Athènes.

## A Constantinople.

Constantinople, 21 avril. — Délai dans la transmission. L'escadre turque est toujours dans les Dardanelles. On commente beaucoup à Constantinople la disgrâce d'Izzet Bey, qui était jusqu'à ces temps derniers le conseiller favori du sultan. On rapporte que l'azet a été démis. Une des causes de sa disgrâce est, dit-on, le fait qu'il a intercepté deux dépêches d'Edhem Pacha au Sultan annonçant que la position des Turcs en Macédoine était intenable, à cause des incursions des irréguliers turcs, et demandant l'autorité de commander une marche en avant.

## Le bœuf d'Ismet était comble.

Le bœuf d'Ismet était comble, il gagna du temps pour un règlement pacifique de la question croicoise par des négociations directes avec la Grèce. D'un autre côté, on dit que Rim Pacha, le ministre de la guerre de Turquie, a insisté sur la révocation d'Ismet Bey, parce qu'il avait donné à Ali Effendi, le directeur du service télégraphique, l'ordre de lui



HUMBERT Ier, ROI D'ITALIE.